

La rupture créative

RECHERCHE. *La promotion de l'innovation a été inaugurée vendredi à Neuchâtel.*

PIERRE-HENRI BADEL

Lutter contre la cherté du franc passe par des initiatives soutenues par le secteur privé et public en vue de stimuler l'innovation. Ce n'est pas en lançant des programmes de soutien qui maintiennent en vie des entreprises qui n'ont pas su s'adapter à l'évolution de notre environnement économique que l'on se prépare à affronter les défis de notre planète. «A chaque fois que paraît un classement des pays les plus compétitifs, on se demande comment la Suisse va faire pour se maintenir en tête de peloton». C'est par cette remarque préliminaire que Mauro Dell'Ambrogio, le secrétaire d'Etat à l'éducation et à la recherche a capté l'attention de l'auditoire acquis à cette cause lors de l'inauguration officielle vendredi du Swiss Creative Center (SCC) et du FabLab de Neuchâtel.

Face à une brochette de personnalités du monde économique, académique et privé, le SCC a été inauguré en même temps que le FabLab abrité dans les mêmes locaux du chef-lieu neuchâtelois. Ce dernier est un peu le bras armé du SCC, un lieu où devraient se cogiter les futurs produits qui sortiront des usines de notre pays. Il faut pourtant suivre des voies entièrement nouvelles. L'arrivée de la Swatch a été en son temps ébranlé fondamentalement un monde pétri de tradition et d'a-

priori. «Cela a pourtant permis de relancer l'envie d'innover auprès de nombreuses personnes», souligne le nouveau patron suisse de la formation et de la recherche qui s'était déplacé tout spécialement de Berne pour apporter son soutien à cette initiative de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI).

C'est ce genre d'innovation en rupture avec leur temps que l'avenir se prépare. «Nous nous trouvons devant un Dream Team de créatifs réunis autour de gens qui veulent concrétiser leurs idées», a-t-il poursuivi. Il souligna aussi qu'il apportera tout son soutien à cette initiative particulièrement novatrice. La création d'un FabLab, cette sorte d'atelier de production d'un tout nouveau genre où l'on expérimente avec des outils et machines simples, mais très novateurs, est en effet une première en Suisse romande. Sur le plan helvétique, seul Lucerne dispose d'une telle structure. «Le Fab-Lab est un lieu où l'on transforme en objet des idées élaborées au sein du Swiss Creative Center», a confirmé Brigitte Bachelard, directrice de la Haute école Arc et membre du comité du Swiss Creative Center. «Même si c'est la HES qui est porteur du projet, le FabLab se veut un lieu ouvert aux entrepreneurs de la région et aussi un point d'échange en réseau avec d'autres partenaires, également avec le Fab Lab de Lucerne», a-t-elle pré-

cisé. «Demain est déjà aujourd'hui», n'a-t-elle pas hésité à conclure en parlant de cette nouvelle structure.

Ce FabLab dispose en particulier de machines fonctionnant par jet de matière qui permettent de créer des objets sans devoir les usiner par enlèvement de matière, mais bien par adjonction de couches de matériau. Elles sont reliées à des ordinateurs, ce qui permet de fabriquer des objets en trois dimensions directement à partir du dessin de la pièce, et sans étape intermédiaire.

Aussi attiré par l'intérêt de la démarche, Claude Nicollier, en tant que président du conseil d'administration du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM) cita Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet qui disait: «On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles». Il souligna l'importance de développer des produits innovateurs pour maintenir une économie profitable. «Il est important de pouvoir accélérer la réalisation de produits et services issus de l'innovation de rupture», précisa-t-il. Et surtout de croire en ses idées. ■

LA CRÉATION DE CETTE
SORTE D'ATELIER DE
PRODUCTION EST UNE
PREMIÈRE EN SUISSE
OCCIDENTALE.